

des grands de l'Europe , qui tirant sa source des Alpes , passant par le lac Lemane , et s'écoulant par la Savoie , Dauphiné et vne grande partie du Languedoc et Provence , en fin se jette en la mer) se desborda si subitement et avec telle impetuositè , non seulement en la partie de Lyon adiacente au dit fleuve et contigue , mais aussi par vne grande partie du pays plat circonvoisin , qu'il n'y a memoire d'homme qui se puisse souvenir de semblable. L'accorderai bien qu'on l'a veu desborder , s'enfler pour les pluyes , ou neiges fondues , faire quelque dommage au pays : mais non si violement , et d'vne telle vitesse. Je laisse donc à penser quelle frayeur et espouuamment a donné telle violence et rauage à ceux qui ont esté surpris , quelle compassion et crainte aux spectateurs et contemplateurs. Toute personne de bon iugement par le récit de ce qui s'en suit , n'en iugera gueres moins. Chacun librement demouroit aux champs : chacun y résidoit en toute seureté et sans crainte : le marchand à sa marchandise , l'artisan à sa besogne , prenoit plaisir : le laboureur à sa charrue , le vigneron à la vigne s'occupoit : voire il n'y auoit celuy qui ayant doute de ce subit accident intermist et cessast son occupation et n'eust iugé resuer celui qui l'eust voulu predire : le pasteur aux champs apres son troupeau ne le craignoit , le bestail aussi ne s'en doutoit : les arbres (si ainsi faut dire) n'attendoient telle ruine : d'autre costé qui estoit celuy en la ville , qui eust pensé au moindre des maux qui y sont aduenus , et qui n'eust iugé , deuoit aduenir plustost vne ruine totale du monde , que de voir ce qui s'y est fait : qui eust esperé aussi de voir les maisons assiégées par les eaux , et puis s'espandre par la ville , d'vne façon autant piteuse que merueilleuse ? Cependant sur les onze heures (comme dit est) , le pays plat fut tellement surpris , et occupé par l'impétuosité de l'eau qui de toutes pars s'escouloit , qu'il n'y eust celuy qui eust à grand peine loisir de se sauuer d'autant que depuis ledit temps iusques au Lundy en suyuant , à trois heures , le Rosne avec impétuosité touiours creust. Le peuple par la ville de tous costez crians misericorde , deplorans leur présente calamité , courans deça dela , et ne trouuans lieu seur pour s'arrester , et prendre leur haleine , n'eust incité à pleurer et gémir ? Ceux qui habitoient aux champs , gaignans le toict des maisons , et tenans leurs enfans entre les bras , n'eussent-ils point esmeu à compassion ? Le bestail perissant en l'eau , et ne sachant de quel costé tirer , ne l'eust-il fait pitié ? Les arbres mesme flechissans et par l'impétuosité de l'eau renversez , ne l'eussent donné quelque mauvais présage ? Plusieurs inondations d'eau sont aduenues depuis le monde créé : mais il s'en trouuera peu de si pitoyables que ceste cy : et voyla pourquoy quelques idiots et ignorans , non asseurez de la promesse de Dieu , attendoient deuoit aduenir quelque second deluge et inondation d'eaux : les autres aussi s'estimans quelque peu plus sages ,